

5. Enfin, à la Religion.—Les Pasteurs sont sans doute chargés, de droit divin, de s'occuper d'une manière toute spéciale de la bonne éducation de l'enfance ; mais les circonstances ne leur permettent guère de parler aux enfants réunis de leurs paroisses qu'une fois par semaine, excepté pendant les quelques mois qui précèdent la première communion. Combien n'est-il donc pas important que les avis et les instructions du curé soient répétés et appuyés, non seulement par les parents, mais aussi par les maîtres et maîtresses d'école, qui, eux, ont les enfants sous leurs soins la plus grande partie de la semaine ! Sans cela, l'impression produite sur l'esprit de ces enfants serait bien vite effacée.

## III

## DIFFICULTES DES FONCTIONS D'INSTITUTEUR

Tout dans ses fonctions présente à l'Instituteur des difficultés sérieuses.

1. *L'enseignement.*—Il faut savoir se mettre au niveau des enfants, proportionner ses explications à la capacité de chacun, connaître la manière d'enseigner chaque branche, bien choisir ses exemples, etc. : toutes choses excessivement malaisées.

2. *L'éducation.*—Bien élever leurs propres enfants est une tâche difficile pour tous les parents. Combien donc plus difficile n'est pas celle d'un maître, chargé d'une réunion d'enfants étrangers, de tout âge et d'inclinations si diverses !

3. *La direction d'une école.*—On l'a dit très-souvent : *Bien conduire les hommes, c'est l'art des arts.* Or il n'est guère plus aisé de diriger un nombre d'enfants ou de jeunes gens, que des personnes plus âgées. S'il y a ordinairement chez les premiers moins d'esprit d'indépendance et plus de franchise que chez les seconds, il y a en revanche plus d'inconstance et moins de réflexion.

4. *Les personnes avec lesquelles il est en rapport.*—Le plus souvent ce sont des étrangers, assez peu bienveillants, quelquefois prévenus, exigeants, susceptibles, trop fréquemment dépourvus d'instruction.

5. *Les circonstances dans lesquelles il est placé.*—Il est souvent fort jeune, isolé, loin de sa famille, en butte aux critiques, privé d'un matériel convenable dans son école, et recevant un traitement insuffisant ou fort médiocre, et presque toujours mal payé.

Mais ces difficultés ne doivent pas rebuter l'instituteur ; loin de là, elles doivent plutôt stimuler son énergie, pour lui faire trouver les moyens de les surmonter.

MGR JEAN LANGEVIN,  
2e. Principal de l'École normale Laval.

---

**Savoir interroger c'est savoir enseigner**

---

Cette pensée peut-elle être prise au pied de la lettre ? Nous ne le pensons pas. Il y a dans l'enseignement autre chose que des interrogations ; le maître ne peut pas toujours interroger ; il faut qu'il sache tour à tour exposer, dé-